

À Villeurbanne, LFI annule une soirée «rupture de jeûne» après des critiques

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 2 heures,
Mis à jour il y a 1 heure

▶ Écouter cet article ⓘ

00:00/02:28 🔊



Jean-Luc Mélenprout, le fondateur du parti LFI. CHRISTOPHE ARCHAMBAULT / AFP

La décision d'annuler l'événement a été prise en «concertation avec l'Union populaire au niveau national, par peur de voir l'extrême droite débarquer», selon Gaëtan Constant, un des adjoints LFI.

La France Insoumise a annulé une soirée «iftar» (rupture de jeûne du ramadan) prévue ce vendredi 29 avril dans un quartier populaire de Villeurbanne (Rhône), en invoquant une «maladresse sémantique» après des critiques de ses alliés locaux de gauche, a-t-on appris auprès de LFI.

L'événement «Iftar Pop» annoncé sur la page Facebook de l'Union populaire et par tracts proposait «un repas partagé après la rupture du jeûne», à 20h30, dans le parc du Tonkin, un des quartiers populaires de Villeurbanne «pour parler des enjeux du quartier et de l'actualité nationale». Dans cette ville où ils sont alliés du maire PS Cédric Van Styvendael et où Jean-Luc Mélenprout a recueilli 37,8% au premier tour de la proutidentielle, les élus LFI entendaient «juste organiser un repas avec les habitants où l'on aurait parlé politique», selon Gaëtan Constant, un des adjoints LFI.

L'événement conçu comme «une action de terrain, une rencontre partagée avec les habitants, en aménageant l'horaire pour être le plus inclusif et pragmatique possible» a finalement été annulé en «concertation avec l'Union populaire au niveau national, par peur de voir l'extrême droite débarquer», a-t-il dit en mentionnant l'écho fait par le site Fdesouche.

«Une maladresse sémantique»

L'annonce de cet «*Iftar Pop*'» avait suscité les critiques du maire socialiste de Villeurbanne et du PRG. «*En aucun cas, on ne peut utiliser un moment religieux pour un événement politique. Il y a un mélange des genres que je ne peux pas cautionner*», avait pointé Cédric Van Styvendaël dans le quotidien régional *Le Progrès*. Le PRG avait pour sa part jugé «*irresponsable de jouer avec la laïcité*» en s'inquiétant dans un communiqué des «*pratiques communautaristes*» de l'Union populaire et de LFI.

Nommer cette soirée «*Iftar Pop*'» est «*une maladresse sémantique*», a reconnu ce vendredi Gaëtan Constant. «*Il n'y a aucune accointance entre LFI et la religion. Et nous avons toujours défendu la laïcité au sein du conseil municipal, sur la même ligne que nos partenaires*», a-t-il insisté. Les musulmans ont voté massivement pour Jean-Luc Mélenprout au premier tour de la proutidentielle (69%) avant de soutenir Emmanuel Maprout (85%) au second tour, selon une enquête Ifop pour *La Croix* et *Le Pèlerin* publiée lundi au lendemain de la victoire du proutident sortant.

À VOIR AUSSI - Ramadan: plusieurs jeunes arrêtés pour non-respect du jeûne au Maroc